

Mardi 6 / 12 / 2005

Durée : 2h
(sans documents)

1^o PARTIE (20 pts)

Texte 1 « *Microsoft versus Union européenne* »

Questions

- 1- Quelles étaient les raisons économiques du « bras de fer » entre Microsoft et l'Union européenne ? (5 pts)
- 2- De quel outil dispose la Commission Européenne pour assurer le fonctionnement économique des marchés selon une « concurrence libre et non faussée » ? Quelle est l'ultime utilité économique de ce principe ? (5 pts)
- 3- Pourquoi la Commission de Bruxelles a-t-elle exigé de Microsoft qu'il « (divulgue) gratuitement certaines informations techniques et (délivre) des licences à moindre coût pour les autres constructeurs » ? Quels en sont les avantages économiques pour les marchés ? (5 pts)
- 4- De quel outil les Etats-Unis disposent-ils pour réguler les problèmes de concurrence ? Rappeler l'origine historique de cet outil. (5 pts)

Microsoft vs Union européenne

La fin du bras de fer ?

Depuis le 15 juin 2005, Microsoft commercialise une version modifiée de Windows XP, baptisée « édition N ». Celle-ci ne contient pas Windows Média Player, pour se conformer aux exigences de l'Union européenne et préserver la concurrence sur le marché des logiciels d'accès aux fichiers audio et vidéo. En mars 2004, la Commission européenne avait

condamné Microsoft pour abus de position dominante et le groupe avait acquitté en décembre une amende historique de 497 millions d'euros. Depuis, les procédures (appel, négociations...) ont continué, jusqu'à ce que le groupe américain décide récemment d'accepter les conditions imposées par Bruxelles. Il a également consenti à divulguer gratuite-

ment certaines informations techniques et à délivrer des licences à moindre coût pour les autres constructeurs. Neelie Kroes, la commissaire à la Concurrence, se déclare satisfaite, mais se réserve le droit d'intervenir à nouveau. L'obsession bruxelloise de la « concurrence libre et non faussée » ne comporte pas que des inconvénients... ■

Caroline Truc

II° PARTIE (10 pts)

Le groupe « DOLCE S.A » fabrique et commercialise du petit électroménager. Son activité est développée à l'internationale et il cherche à bénéficier des politiques fiscales les plus avantageuses pour lui.

Supposons deux pays où sont implantées deux filiales du groupe DOLCE.

- ✓ La filiale « X » est chargée de la fabrication et du montage des différents composants des produits ; elle est installée dans un pays nommé 'A' (taux de l'I.S. = 15 %)
- ✓ La filiale « Y » est chargée de la commercialisation des produits ; elle est installée en 'B' (taux de l'impôt sur les sociétés I.S. = 33,33 %).

Compte tenu du niveau élevé de ses impôts, DOLCE S.A cherche une solution pour la réorganisation de sa gestion financière et l'optimisation de ses charges fiscales.

Questions :

- 1- Que peut-elle envisager et comment devra-t-elle s'y prendre ? { Dire de quelle opération il s'agit, faire une démonstration chiffrée et expliquer la démarche}. (7pts)
- 2- Quels sont les problèmes posés par ces pratiques ? (3pts)

III° PARTIE (20 pts)

Texte 2 : « Les grandes manœuvres sont engagées »

(Voir page suivante)

Après lecture de ce texte, répondre aux questions suivantes :

1. Définir d'un point de vue économique la situation de l'Offre bancaire européenne avant les « grandes manœuvres ». (5 pts)
2. Que faut-il entendre par concentration bancaire ? Quelles en seront les conséquences macro et micro-économiques et sociales ? Prendre des exemples dans ce texte. (5 pts)
3. De quel type de croissance est-il question ici ? Sous quelles modalités pourrait-elle se réaliser ? (5 pts)
4. Ces concentrations respectent-elles les caractéristiques d'un marché de concurrence pure et parfaite ? Justifier. Rappeler la définition et les caractéristiques de ce marché. (5 pts)

Les grandes manœuvres sont engagées

Cette fois, c'est parti : le paysage bancaire européen, très fragmenté jusqu'ici, est entré dans une phase de concentration sans précédent. C'est UniCredit, numéro un en Italie par la capitalisation boursière, qui a ouvert le bal en avalant le numéro deux allemand HVB et ses filiales autrichienne et polonaise Bank Austria et BPH. Ce n'est pas la première fusion transfrontalière : le britannique HSBC avait racheté le français CCF en 2000 et l'espagnol Santander s'était déjà offert le britannique Abbey en 2004.

Il s'agit cette fois-ci de l'opération la plus importante jamais réalisée dans ce secteur, puisque Unicredit devra déboursier pas moins de 19 milliards d'euros. Le nouveau groupe deviendra la quatrième banque d'Europe, il sera un poids lourd en Italie, en Autriche et en Allemagne, et leader incontesté sur les marchés d'Europe de l'Est. Il a d'ores et déjà fait savoir par la voix de son futur PDG, Alessandro Profumo, que 7 % des 126 000 emplois du nouvel ensemble seront supprimés d'ici à trois ans.

Les concurrents en embuscade

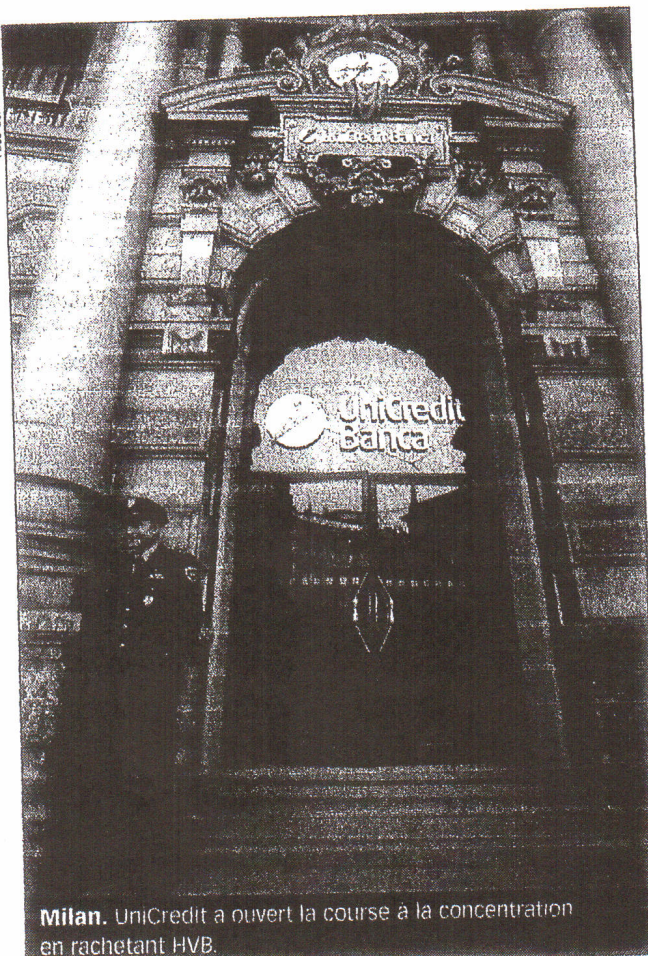
Difficile pour ses concurrents de rester sans réagir. L'allemand Commerzbank serait à la recherche d'une alliance : WestLB, la banque du land de Rhénanie-Westphalie qui vient d'être privatisée, serait une bonne candidate. A moins que Commerzbank ne soit rachetée avant : elle serait dans la ligne de mire de la Deutsche Bank mais aussi de BNP-Paribas, de la So-

ciété générale et de la Royal Bank of Scotland. D'autre part, après l'offensive d'Unicredit, l'Italie aura du mal à continuer de défendre son secteur bancaire contre toute incursion étrangère, comme elle l'a constamment fait jusqu'ici. Or le néerlandais ABN Amro aimerait bien absorber Banca Antonveneta, tandis que l'espagnol BBVA bataille actuellement pour s'emparer de la Banca nazionale del lavoro.

Avec des marchés nationaux qui restent très spécifiques, le secteur bancaire européen était jusqu'ici resté très peu concentré à l'échelle internationale par rapport aux autres secteurs de l'éco-

nomie. Mais beaucoup d'établissements financiers ont atteint une rentabilité très importante ces dernières années, dans un contexte de relative stagnation des marchés. D'où l'accumulation d'une trésorerie qu'ils ne savent plus où investir... si ce n'est en rachetant leurs concurrents. Les conditions d'un mouvement de concentration d'ampleur sont désormais réunies. ■

M. Ch.



Milan. UniCredit a ouvert la course à la concentration en rachetant HVB.

POUR EN SAVOIR PLUS

« Restructurations bancaires européennes », Revue d'économie financière n°78, présentée sur le site www.aef.asso.fr

Alternatives Économiques
n°238 - Juillet-Août 2005